



EURO

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG www.eurotournoi.com



BIENVENUE aux CHAMPIONS

Ce sont des champions de tous horizons qu'il nous sera donné d'applaudir pendant 4 jours. Champions du monde, d'Europe et Olympiques, on a tout en stock! Bienvenue à tous et que le meilleur l'emporte

Photo C.CARL

MAG

N°24

MERCREDI
22 Août 2001

Ce journal est édité par:



LE
Centre Alsacien de Reprographie
95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél: 03 88 41 88 99
et

Action Repro Services
31C rue Schoelscher 68200 MULHOUSE
Tél: 03 89 33 52 70

www.car.fr



- P. 2** EDITO
- P. 3** RAPPELS
- P. 4** LA RETRO 2000
- P. 5** NEWS
- P. 6** EN +

PAGE APRÈS PAGE, CHAPITRE APRÈS CHAPITRE

Il y a un an de cela, nous accueillions quatre équipes nationales qui s'apprêtaient à en découdre dans les mois suivants pour décrocher un titre olympique et un titre mondial. Nous connaissons maintenant l'épilogue de cette histoire, de cette belle histoire.

Aujourd'hui, nous accueillons quelques champions olympiques et la plupart de nos champions du monde. Une très belle page du handball français a été écrite et les vedettes de ce conte viennent à la rencontre de tous les Alsaciens amoureux de handball. C'est sûrement l'histoire d'un rendez-vous réussi.

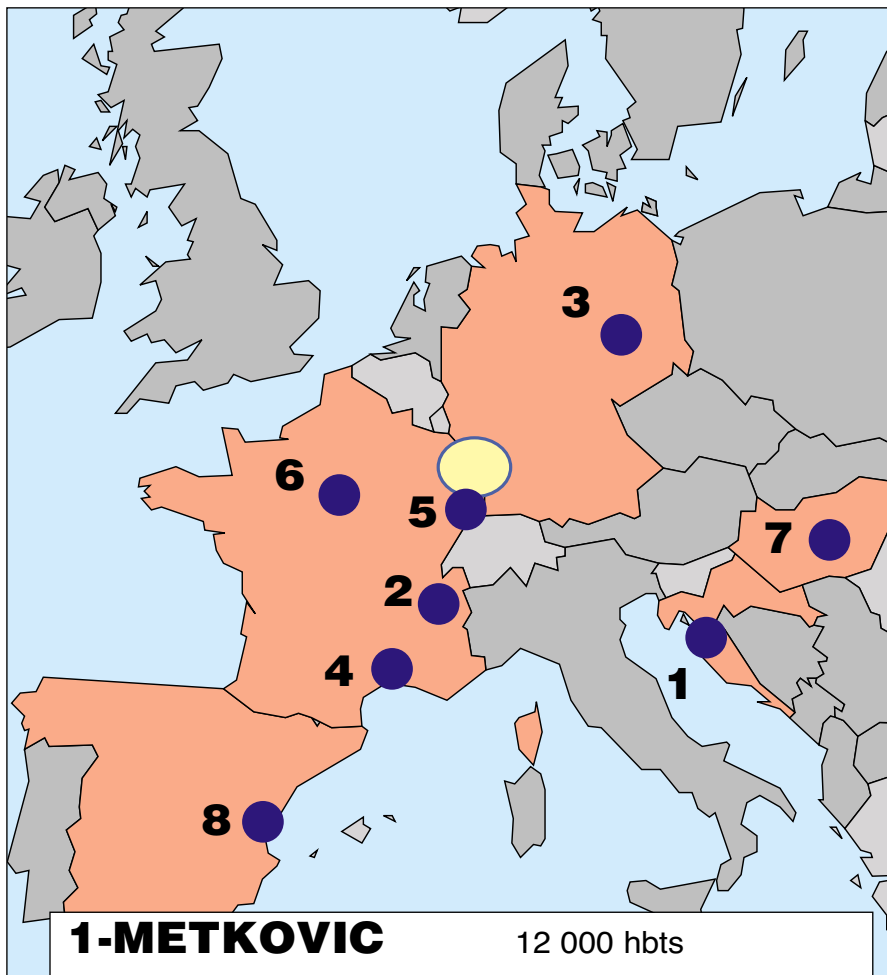
S'il y a tous les personnages de cette merveilleuse épopée, il y a aussi celui qui tenait la plume. Après quantité d'ouvrages prometteurs, son premier grand succès date de 1995. Ramené des lointaines terres volcaniques d'Islande, personne ne l'a oublié. Son chef d'œuvre est plus récent et s'est déroulé plus près de nous. 2001 est une année qu'aucun passionné de hand ne pourra oublier. Daniel COSTANTINI puisque c'est de lui qu'il s'agit, honorer une fois de plus l'EuroTournoi. Nous le considérons comme le parrain de cette épreuve tant son soutien a été handballistiquement et moralement efficace. Il se sait ici en terre d'amitié, un autre livre dont toutes les pages lui sont ouvertes.

L'avenir de l'équipe de France est désormais dans les mains de Claude ONESTA et Sylvain NOUET. Ce ne sont pas de petits jeunes tombés de la dernière pluie. L'un et l'autre ont déjà de belles lettres de noblesse dans le monde du handball. Nous les accueillons avec joie pour leur première apparition dans leur nouvelle fonction en Alsace. Nos remerciements et nos encouragements les accompagnent afin qu'au fil des prochains chapitres, le grand livre du handball continue de nous réjouir et de nous faire rêver.

Installons-nous confortablement pour nous régaler du début d'une nouvelle grande aventure en exprimant notre reconnaissance à tous les acteurs qui vont évoluer devant nous.

Avec un peu d'optimisme, on pourra peut-être y voir aussi le prologue à de nouvelles aventures pour le handball alsacien.

C.C.



1-METKOVIC	12 000 hbts
2-CHAMBERY	55 000 hbts
3-MAGDEBOURG	271 000 hbts
4-MONTPPELLIER	240 000 hbts
5-SELESTAT	16 000 hbts
6-PARIS	2 100 000 hbts
7-DUNAFFER (DUNAUJVAROS)	60 000 hbts
8-ALTEA	14 000 hbts

PROGRAMME du 22 Août 2001

REICHSTETT

Montpellier - Altea
Magdebourg - PSG

18h30
20h30

ROBERTSAU

Selestat - Metkovic
Chambery - Dunafer

PALMARES

1994

Vainqueur de la première édition de l'Eurotournoi : Montpellier face à GAGNY.

Winner of the first edition of Eurotournoi: Montpellier vs GAGNY.

1995

Finale française, victoire de l'US Créteil sur le Champion de France, Montpellier.

French Finale, victory of US Créteil over the Champion of France, Montpellier.

1996

Le PSG s'incline face à l'équipe championne de Slovénie : Celje.

The PSG loose against the champion team of Slovénie: Celje.

1997

Jackson Richardson emmène son équipe allemande de Grosswaldstadt à la victoire devant Budapest.

Jackson Richardson takes along his German team of Grosswaldstadt to the victory against Budapest.

1998

Guéric Kervadec vainqueur avec son équipe de Magdebourg devant le champion de France 98, Montpellier.

Guéric Kervadec victorious with his team of Magdeburg against the champion of France 98, Montpellier.

1999

Bertrand GILLE et CHAMBÉRY dominent une très grosse équipe Slovène de Celje et se posent en candidats plus que sérieux au titre de Champion de France 2000.

Bertrand GILLE and CHAMBÉRY dominate a very strong Slovenian team of Celje and are posed as candidates more than serious for the title of french Champion 2000.

2000

Edition de gala puisque regroupant des équipes nationales dont 3 qualifiées pour les JO de Sydney (Allemagne, France et Russie) ainsi que le Portugal, valeur montante du handball mondial. La Russie l'emportera devant l'Allemagne et remportera le titre olympique un mois plus tard.

High level edition with gathering national teams including 3 qualified for the OG of Sydney (Germany, France and Russia) as well as Portugal, rising value of the world handball. Russia will win against Germany and will obtain the Olympic title one month later.

1994

1. Montpellier
2. Gagny
3. Sélestat
4. RC Strasbourg
5. Pontault-C.
6. Bâle
7. Schutterwald
8. Hasselt.

1995

1. Créteil
2. Montpellier
3. Sélestat
4. Istres
5. Budapest
6. Bucarest
7. Winterthur
8. Magdebourg.

1996

1. Celje
2. PSG-Asnières
3. Kaunas
4. Schutterwald
5. Istres
6. Créteil
7. Robertsau
8. Sélestat.

1997

1. Grosswallstadt
2. Bucarest
3. Chambéry
4. Braga
5. Astrakan
6. Créteil
7. Sélestat
8. Robertsau.

1998

1. Magdebourg
2. Montpellier
3. Leon
4. Grosswallstadt
5. Chambéry
6. Sélestat
7. Drammen
8. Robertsau.

1999

1. Chambéry
2. Celje
3. Montpellier
4. Suzuka
5. Sélestat
6. Szeged
7. Kaunas
8. Toulouse.

2000

1. RUSSIE
2. ALLEMAGNE
3. FRANCE
4. PORTUGAL

HISTORIQUE

Le premier Eurotournoi a eu lieu en 1994, les 27 et 28 août, à l'initiative des dirigeants des sections handball de l'ASL Robertsau et de l'AS Strasbourg.

Conscients qu'il manquait à Strasbourg un tournoi de handball de haut niveau, ils ont contacté de grands clubs français et étrangers représentatifs du haut niveau international actuel.

L'Eurotournoi handball en est aujourd'hui à sa 8ème édition, et présente déjà un palmarès riche en équipes, avec de grands noms du handball de la scène internationale. Avec l'édition 2000, les organisateurs avaient décidé de frapper un grand coup en réunissant 4 des meilleures équipes nationales du moment en préparation pour les JO de Sydney. Cette édition exceptionnelle a vu la victoire de la Russie qui confirmera un mois plus tard en Australie en remportant le titre olympique.

L'édition 2001 revient à la formule classique des équipes de club réparties en deux poules de 4.

First Eurotournoi took place in 1994, August the 27 and 28, at the initiative of the leaders of the sections handball of the ASL Robertsau and the AS Strasbourg. Conscious that it missed in Strasbourg a tournament high level handball, they contacted well known French clubs and foreigners representative of the high current international level. L'Eurotournoi handball is today with its 8th edition, and presents already a prize list rich in teams, with great names of the international scene. With edition 2000, the organizers had decided to strike a great blow by joining together 4 of the best national teams of the moment in preparation for the OG of Sydney. This exceptional edition saw the victory of Russia which will confirm one month later in Australia by gaining the Olympic title. Edition 2001 returns to the traditional formula of the teams of club divided into two groups of 4.

RETRO 2000 EURO

France 30 Portugal 16

Salle des Malteries à Schiltigheim. Mi-temps : 16-8, 1 500 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Klucsko et Lekrinsky (Hongrie). Sortis pour deux minutes : G. Gille (26e), Girault (28e), Burdet (41e) et Dinart (57e) pour la France ; Andorhino (26e), Tchikoulaev (28e et 57e), T. Silva (29e), Tavares (39e) et Gomes (47e) pour le Portugal. FRANCE : Gaudin (1ere-30e, 6 arrêts) et Martini (31e-60e, 10 arrêts). Dinart 1, Burdet 2, G. Gille, B. Gille 7, Kervadec 1, Anquetil 2 pen., Golic 2, Girault 3, Witlberger 3, Joulin 3, Richardson, Cazol 6. PORTUGAL : Morgado (1ere-30e, 8 arrêts dont 1 pen), Ferreira (31e-60e, 9 arrêts), Galambas 1, Andorhino 3 (1 pen), T. Silva 1, Coelho 4 (3 pen), Costa 1, Araujo, Povoa 1, Tavares 1, Gomes 2, Vieira 2, Lopes, Tchikoulaev, R. Silva.

Ayant à cœur de bien faire pour son dernier tournoi dans l'Hexagone avant de s'envoler pour les antipodes, la France n'a pas raté son entrée dans l'EuroTournoi. S'appuyant en effet, sur une défense très efficace, les Bleus ont poussé l'attaque adverse à la faute. Les Portugais menèrent bien 1-3 à la 5e mais Cazol sortait l'artillerie lourde et avec 6 buts sur autant de tirs, s'avérait le principal buteur sur jeu placé. Bertrand Gille de son côté s'occupait de la finition des contre-attaques, enfin Marc Witlberger montrait son art en inscrivant le 7-5 sur une chabala. Ces trois joueurs furent les plus en vue de ce début de match puisqu'ils se partagèrent les 10 premiers buts français.

Kiki Gaudin gardait son but inviolé de la 16e à la 27e minute, ses coéquipiers firent grimper le score de 8-6 à 14-7 durant la même période puis 16-8 à la mi-temps. Les Tricolores sur leur lancée voulurent enfoncer le clou dès la reprise. Mais un peu de précipitation et de déconcentration amenèrent les Français à vendanger quelques occasions pour reprendre l'expression de Daniel Costantini après le match. Malgré cela l'écart ne descendait pas sous les six buts (20-14, 43%). Il est vrai que Bruno Martini faisait bonne garde dans la cage. Andorhino et Coelho étant les seuls Portugais à vraiment tirer leur épingle du jeu à l'attaque. Tout revenait cependant rapidement dans l'ordre: les Bleus terminaient à 30-16 grâce notamment à Joulin et l'inévitable Bertrand Gille. Bobo terminant avec un joli 6/7.

Allemagne 25 Russie 25

2 000 environ. Arbitrage de MM. Garcia et Moreno. Mi-temps 12-13. ALLEMAGNE : Holpert (1ere-30e, 5 arrêts) et Fritz (31e-60e, 7 arrêts). Bezdicsek 1, von Behren 3, Wenta 2, Immel, Schwartzar 4, Petersen 1, Zerbe 3, Baur, Lakenmacher 4, Roos 5, Kunze, Kehrmann 2. RUSSIE : A. Lavrov (1ere-30e, 5 arrêts) et Soukossian (31e-60e, 5 arrêts) aux buts. 1. Lavrov, Koulintchenko 2, Kokcharov 3 (1 pen), Krivochlykov 2, Voronine, Touchkine 4, Koudinov 2, Kouzelev 1, Torgovanov 8, Khodkov 1, Rastvortsev, Pogorelov, Filippov 2.

Après l'amuse-gueule franco-portugais vint le GROS match de la soirée. L'Allemagne et la Russie sont deux des postulants à une médaille olympique et sont composées de joueurs se connaissant parfaitement puisque onze Russes évoluent en Bundesliga.

Les deux équipes firent jeu égal durant toute la première mi-

temps: 2-2 (4e), 4-4 (6e), 7-7 (16e), 9-9, 10-10 (24e) et 12-12 (29e) pour ce qui sera la dernière égalité de ces trente minutes. L'écart n'excéda jamais les deux buts et l'équipe à la traîne parvint à chaque fois à combler ce handicap. Kokcharov sur pénalty donnait un but d'avance à ses couleurs à la pause (12-13). Torgovanov (4) côté russe et Lakenmacher (3) pour les Allemands étaient les buteurs les plus prolifiques.

Aidés par une défense intraitable, les joueurs d'outre-Rhin portèrent pour la première fois l'écart à 3 puis 4 buts (21-17, 45e). Bernd Roos (5 buts au total) faisait son festival sur l'aile droite allemande alors que les Russes, souvent à la limite du refus de jeu, ne marquaient plus entre les 39e et 45e minutes. C'est Krivochlykov qui battait enfin un Fritz impérial. Connaissant des pertes de balles inhabituelles pour eux, les coéquipiers d'Andreï Lavrov laisseraient leurs adversaires prendre un avantage désormais conséquent: 25-19 (54e). Un avantage pourtant insuffisant... Mais en tant que vice-champions du monde en titre ils ont un standing à défendre. C'est justement la défense qui fut à la base du retour russe. Leur 0-6 culmine à 2 mètres et a transformé la cage de Soukossian en forteresse inexpugnable. Les Allemands ne marquent plus rien. Torgovanov (8 buts au total sur 8 tirs...) signalait l'égalisation à quelques dizaines de secondes de la fin...

Allemagne 21 France 19

Mi-temps : 2 000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Maric et Gardinovacki (Yougoslavie). Sortis pour deux minutes : pour la France ; pour l'Allemagne. FRANCE : Gaudin (1re - 30e, 2 arrêts) et Martini (31e - 60e, 6 arrêts, dont 1 pen.) aux buts. Fernandez 1, Burdet 2, Dinart 1, G. Gille 3, Kervadec 2, Anquetil 1, Golic 2, dont 1 pen., Girault, Witlberger, Joulin 4 dont 1 pen., Richardson 2, Cazol 1. ALLEMAGNE : Holpert (1e - 60e, 11 arrêts) et Fritz aux buts. Bezdicsek, von Behren 2, Wenta 3, Immel, Schwarzer, Petersen, Zerbe, Baur 2, Lakenmacher 2, Roos 3 dont 1 pen., Kunze 6, Kehrmann 3.

Si le France-Portugal de la veille n'avait visiblement pas fait vibrer les foules, le gymnase des Malteries avait fait le plein, hier soir, à l'occasion de la rencontre ayant opposé l'équipe tricolore à son homologue allemande. Du monde et de l'ambiance, Olivier PERNIN, l'emblématique speaker de l'ET ayant fait en sorte de rajouter quelques degrés à la température ambiante. De l'ambiance et, pourtant, l'équipe de France, privée de Bertrand Gille, touché à un mollet la veille, éprouva bien du mal à entrer dans le match. Pas trop en défense, où les Français ne s'inclinèrent que deux fois en dix minutes, mais plutôt en attaque, Holpert faisant échec aux tirs de barrages tricolores durant dix minutes avant qu'Anquetil ne trouve enfin la faille (1-2). Problèmes offensifs ?

Superbement emmenés par Roos et Baur, les Allemands allaient faire la course en tête. Pas forcément brillants mais plus efficaces, beaucoup plus efficaces, qu'une équipe de France manquant singulièrement de mordant. Et quand Wenta, le vieux (39 ans) mais magique, y mit du sien, l'addition se corsa. 6-11 à la pause : le mal endémique de l'équipe de France, celui de son manque de réalisme, s'était cruellement fait sentir durant

ces 30 premières minutes face à une formation allemande pourtant privée de Kretschmar et Stefan. Pas rien... Daniel Costantini, encore à la recherche de son équipe type, n'avait visiblement pas cherché le résultat. Sans doute voulait-il permettre à certains de se constituer un petit capital confiance.

Histoire à suivre

Piqués au vif, les Français allaient s'efforcer de réagir. Alternant malheureusement le bon et le moins bon, les phases intéressantes et les pertes de balle (8-13 puis 10-13, 10-15 et 12-15, 14-16 puis 14-18). A 17-19 (54e), la France pouvait encore y croire. Quelques décisions mal comprises des arbitres yougoslaves et la patte de Jorge Kunze allaient cependant définitivement sceller son sort, les Allemands s'imposant finalement 21-19. Dommage mais pas vraiment grave. D'autant moins si les Tricolores s'en venaient à réussir un truc, demain, face aux Russes.

Russie 28 Portugal 23

Mi-temps 15-13. Arbitrage de MM. Kalin et Koric (Slovénie). RUSSIE : A. Lavrov (30 minutes, 3 arrêts), Soukossian (5 arrêts dont 1 pen.) et Tchchevelev (8 minutes, 3 arrêts) aux buts. 1. Lavrov 2, Koulintchenko 3, Kokcharov 4 pen, Krivochlykov 2, Voronine 4, Touchkine, Koudinov 2, Kouzelev, Torgovanov 4, Khodkov 3, Rastvortsev 2, Gorpichine, Filippov 2. PORTUGAL : Morgado (30 minutes, 3 arrêts) et Ferreira (30 minutes, 9 arrêts) aux buts. Galambas 1, Andorhino 8, T. Silva, Coelho 7, Costa 3, Araujo, Tavares, Gomes 2, Vieira, Lopes 1, Tchikoulaev, R. Silva 1.

Les Russes, comme à leur habitude, se sont contentés de gérer, hier soir, face à une équipe portugaise qui n'avait pas pesé bien lourd, la veille, contre la France. Les Lusitaniens débutèrent pourtant au mieux la rencontre (1-4 à la 5e) avant que Koulintchenko et Kokcharov n'entrent en action, les Russes prenant l'avantage au terme du premier quart d'heure de jeu (6-5). Les Portugais repassaient en tête, pour la dernière fois du match, à la 25e (11-12) mais la Russie disposait d'arguments autrement plus frappants que la formation de Javier Cuesta. Et elle n'allait pas tarder à le prouver, même si elle ne comptait que deux buts d'avance à la pause (15-13). La deuxième période allait, en effet, être d'un tout autre calibre. Les Russes, dominateurs, creusaient régulièrement l'écart, le temps mort demandé par l'entraîneur portugais n'y faisant rien (21-15 à la 37e). Le reste tient de l'anecdote malgré un dernier baroud d'honneur signé Carlos Ferreira et Andorhino (8 buts). Pas suffisant cependant pour contester la supériorité russe.

Allemagne 23 Portugal 24

Mi-temps : 13-11. 2 000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Klucsko et Lekrinsky (Hongrie). Sortis pour deux minutes : Von Behren (14e, 36e), Bezdicsek (15e), Kretschmar (57e), Schwarzer (58e) et collectif (59e) pour l'Allemagne ; Costa (9e, 28e), Lopes (39e, 50e), Gomes (41e, 58e) pour le Portugal. ALLEMAGNE : Holpert (56e à 60e, 2 arrêts) et Fritz (1ere à 56e, 7 arrêts) aux buts. Bezdicsek, von Behren 2, Wenta 3, Kretschmar 2, Immel 1, Schwarzer, Petersen 1,

Zerbe, Baur 4 (dont 2 pén.), Lakenmacher 5, Roos 5 (dont 3 pén.). PORTUGAL : Morgado (1ere à 30e, 9 arrêts) et Ferreira (31e à 60e, 7 arrêts) aux buts. Galambas 3, Andorhino 4, T. Silva, Coelho 6 (dont 3 pén.), Costa 4, Araujo, Tavares, Gomes 5, Vieira, Lopes, Tchikoulaev 2, R. Silva.

La surprise portugaise

Défait successivement par la France (30-14) puis la Russie (28-23), le Portugal a créé la sensation en battant l'Allemagne hier après-midi (24-23) dans un gymnase des Malteries entièrement acquis à sa cause. Avant que la France et la Russie n'entrent en action pour ce qui allait être la finale de l'EuroTournoi, l'Allemagne se frotta au Portugal, première place en jeu. Alignant Kretschmar et Stefan, absents jusque là, les Allemands affichèrent leurs intentions d'entrée. Mais le Portugal, comme à son habitude, entamait la rencontre à cent à l'heure. La différence avec les jours précédents, c'est qu'ils n'allaient, hier, pas lâcher prise au fil des minutes. Même menés de deux buts à la pause (5-5, 8-8, 10-10 puis 13-11), les Portugais semblaient à même de créer la surprise. Et ils allaient le montrer d'entrée de seconde période. Emmenés par Andorhino, Coelho et Gomes (15 buts eux trois), ils tenaient tête aux Allemands, passant devant à huit minutes de la fin (19-20). Le Allemands, en infériorité numérique pendant les trois dernières minutes (sur quelques bévues du banc plus qu'en raison d'une agressivité non maîtrisée) n'allaient plus inverse la tendance.

France 23 Russie 26

Mi-temps 10-12. 2 000 spectateurs. Arbitrage de MM. Kalin et Koric. Sortis pour deux minutes : Kervadec (48e) pour la France ; Kokcharov (1ere) et Pogorelov (23e) pour la Russie. FRANCE : Gaudin (1ere-30e, 6 arrêts dont 1 pen) et Martini (31e-60e, 8 arrêts) aux buts. Fernandez 4, Dinart, Burdet 1, B. Gille 4, Kervadec 3, Anquetil 2, Golic 5 (3 pen), Girault, Witlberger, Joulin, Richardson 3, Cazol 1. RUSSIE : Tchchevelev, A. Lavrov (tout le match, 13 arrêts) et Soukossian aux buts. Rastvortsev, Filippov, Gorpichine, Khodkov 9, Kokcharov 8 (2 pen), Koudinov, Koulintchenko 2, Kouzelev 1, Krivochlykov, I. Lavrov, Pogorelov 1, Torgovanov 2, Touchkine 1, Voronine 2.

La Russie s'est adjugée, hier au gymnase des Malteries à Schiltigheim, le 7e EuroTournoi de Strasbourg. Plus solides, plus complets et mieux inspirés, Andreï Lavrov et les siens ont montré à l'équipe de France que leur statut de favori à Sydney n'était pas usurpé.

On a pratiquement tout dit, et tout écrit, sur Andreï Lavrov, le plus français des Russes. Lavrov la pieuvre, le tentaculaire Lavrov. Le mythique gardien de l'équipe d'URSS, de la CEI puis, aujourd'hui, de la Russie, le double champion du monde et le double champion olympique, a pratiquement tout gagné. On a tout dit sur ce garçon là et il fait pourtant encore et toujours parler de lui. Hier, face à une équipe de France autrement plus séduisante que devant l'Allemagne, Andreï le grand a frappé une fois de plus. Et dire qu'il n'a toujours pas trouvé de club cette saison !

La parole aux défenses

On l'a compris, Andreï Lavrov a fait le malheur de la formation tricolore hier soir. Chef de file d'une équipe russe impressionnante de puissance et d'intelligence, l'ancien coéquipier de Philippe Schaaf à Livry-Gargan puis à Niederwurzbach a passé son temps à écouter les tireurs français. Ces derniers avaient pourtant entamé ce match comme on l'espérait, deux jours après leur toute petite sortie face à l'Allemagne. Appliqués, volontaires et, sans doute, aussi, piqués au vif, les Tricolores firent ainsi la course en tête durant 20 minutes (5-5). Dans un match tout tourné vers la défense, Didier Dinart et les siens avaient alors fait jeu égal avec les Russes. C'était solide contre solide... Khodkov en chaleur

Lavrov y mit alors du sien et les Russes, auquel il ne faut décidément ne faire aucun cadeau, placèrent un 0-3 qui laissa les Français à deux buts (7-9 puis 10-12 à la pause). Jamais ceux-ci n'allaient s'en remettre. En panne d'arrière (en 45 minutes, ils n'inscrivirent qu'un seul et tout petit but à mi-distances), Greg Anquetil et les siens allaient bien se redonner un peu d'espoir d'entrée de seconde mi-temps (11-12). Le travail de sape entamé par les Russes depuis un peu plus de 30 minutes allait cependant leur être fatal. D'autant que Aleg Khodkov s'était mis en tête de prouver qu'il était beaucoup mieux qu'une doublure de Vassili Koudinov. Au bout du compte, un 9 sur 10 pour le joueur de Gummersbach et les yeux pour pleurer pour une formation tricolore dépassée par la technique russe (11-16 à la 38e). Sursaut d'orgueil

Lorsque Fernandez se décida, enfin, à prendre ses responsabilités, le superbe public des Malteries se remit à y croire (17-22 mais 20-23 à la 55e), Martini se hissant au niveau du vis-à-vis que l'on sait... Mais à trop courir après le score, à trop tenter face à une formation russe récitant sa leçon à la perfection, les Français allaient à nouveau s'exposer. Et malgré un dernier rapproché à 22-24 à un peu moins de deux minutes du terme, ils devaient s'avouer vaincus. Face à plus fort, plus complet et, visiblement, plus en confiance. Deux jours après le couac allemand, l'équipe de Daniel Costantini s'est ainsi inclinée une seconde fois dans cet EuroTournoi. Elle a cependant quelque peu rassuré ses supporters. Elle a, au moins, montré qu'elle pouvait tenir la route face aux tous meilleurs. Reste à le prouver, dans 15 jours, à Sydney..

RESULTATS

France - Portugal	30 - 16
Allemagne - Russie	25 - 25
Portugal - Russie	23 - 28
France - Allemagne	19 - 21
Portugal - Allemagne	24 - 23
France - Russie	23 - 26

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J	G	N	P	+ - Dif
1 Russie	8	3	2	1	0	79 71
2 Allemagne	6	3	1	1	1	69 68
3 France	5	3	1	0	2	72 63 +14
4 Portugal	5	3	1	0	2	63 81 -14

PALMARES

MIEUX GARDIEN / Best goalkeeper : Carlos Ferreira (Portugal)
MIEUX BUTEUR / Best shooter : Eduartho Coelho (Portugal)
MIEUX JOUEUR / Best player : Alek Khodkov (Russie) *

MAG NEWS



LES STAGES PENDANT L'EUROTOURNOI :

* Regroupement du groupe 1 des arbitres sous la houlette de Jean Lelong (Président de la Commission Centrale d'Arbitrage) pour assimiler les nouvelles règles du Hand. (10 binômes). Les autres arbitres du groupes 1 se réuniront lors de la coupe du Soleil à Montpellier.

* Formation (Bf3) Recyclage niveau confirmé sous la houlette de Philippe Schlatter (il reste d'ailleurs quelques places Avis aux entraîneurs. Contactez Monsieur Schlatter à la Ligue d'Alsace de Handball)

PERSONNALITÉS PRÉSENTES À L'ET:

* Le Tandem Claude Onesta et Sylvain Nouët sera là toute la semaine

* Daniel Costantini sera également présent toute la semaine

* Monsieur Hassan Mustapha (président de l'IHF) est également convié et sera présent en fonction de son emploi du temps.

* Monsieur André Amiel (président FFHB) est également convié

DÉPLACEMENTS DE GROUPES :

* Le club d'Illkirch-Graffenstaden organise une sortie à l'ET pour la soirée du vendredi (40 personnes)

ANONYMES DE TOUTE LA FRANCE :

De nombreuses personnes vont profiter de l'EuroTournoi pour passer des vacances en Alsace ; des billets ont été vendus par correspondance à des gens de la Région parisienne (Massy), de Nancy, de Dijon etc....

ECOLE DE LA ROBERTSAU :

L'ET a organisé un concours de dessin avec les élèves d'une classe de Cm2 de la Robertsau (Mr WURTH) pour concevoir des panneaux relatifs aux différents pays invités. Ces panneaux vont décorer les entrées des différents gymnases. Pour les récompenser de leurs superbes productions, l'ET les invite tous à assister à une soirée de l'EuroTournoi.

Ils ont également conçu un panneau avec les mots " magiques " qui pourra servir à tous. Les mots comme bonjour, merci, oui, non.... y figurent dans les différentes langues des pays conviés cette année à l'EuroTournoi.

MATCHES DE LEVER DE RIDEAUX :

Le jeudi et vendredi aux malteries auront lieu des rencontres de jeunes opposant l'équipe du comité 67 à différents clubs de la région.

SOUVIENS TOI L'ET DERNIER



Les 3 grâces des DNA



Les sélestadiens sont là



Les cousins prennent l'apéro



L'Equipe et les DNA en symbiose



Jacky, Philippe et Jean en action



radu: le retour

LE RETOUR DE "PAPY"

Après avoir créé puis porté aux sommets que l'on connaît aujourd'hui cet EuroTournoi que nous aimons tant, Vincent NARDUCCI, "Papy" pour les "jeunes" qui lui ont succédé, coule une retraite bien méritée mais néanmoins active sur la côte varoise.



Installé à Mandelieu depuis le début de l'année, il était en contact avec le club de St Raphaël (N1 fédérale dans la poule de la Robertsau) pour encadrer l'équipe première. C'est chose faite depuis peu et Vincent est impatient de débiter une saison qui devrait nous livrer un duel de toute beauté entre les varois et les alsaciens (8 décembre et 4 mai pour les fans). A "Sinraf" il est fortement question d'une fusion entre Frejus et le club local distants de

quelques km et évoluant dans la même poule... ça rappellera aux anciens une certaine rivalité et un certain projet de fusion entre deux clubs strabourgeois...

Le maire de St Raphaël porte visiblement le hand dans son coeur puisqu'il annonce des budgets conséquents de l'ordre de 5 MF pour la D2 et 10 MF pour la D1 avec un objectif à court terme, qui est la réalisation d'un palais des sports pour 2003 (dans le Var on ne rigole pas avec les palais des sports...) On comprendra dès lors que la course à la montée en D2 (1 seul promu...) va prendre cette année

une saveur particulière, entre deux équipes aux ambitions élevées et aux moyens importants.

Dans l'attente, Papy s'est payé une petite escapade en Alsace, histoire de voir si son "bébé" se portait bien (ça va, merci...) et de dîner avec quelques amis au Pied de Vigne, traditionnel repère des équipes de sports collectifs.

Autre projet de Vincent: monter un tournoi de haut niveau sur la côte d'azur. Mais pas avant la livraison du palais des sports en 2003...

A suivre





EN-

EURO

LE CHAMPIONNAT DÉBUTE À FORT BOYARD

Comme tout français qui se respecte, vous avez sans aucun doute compulsé votre programme télé favoris samedi 21 juillet au soir et sauté de joie en lisant que les costauds étaient invités à Fort Boyard. Et en l'occurrence il s'agissait de : Bertrand « Bobo » Gilles, Jackson Richardson, Dédé Golic, Fred Anquetil, Mezuela Servier et Valérie Nicolas qui concouraient pour aider une bonne œuvre du côté de Marseille.

Si l'on n'est pas un vrai fan

tains de réussir, il y a un pas que la production du Fort a franchi. Si la majorité des équipes qui participent à ce jeu devaient accomplir les efforts physiques que l'on a exigés de nos amis handballeurs, très peu auraient terminé avec une équipe au complet...

Bref, ce n'est pas de cet aspect mesquin que nous voulions vous entretenir mais bien du déclenchement des hostilités entre Chambéry et Montpellier.

Comme vous le savez si

Il joue aux gros bras en prenant les épreuves de force, brandissant une épée en



carton et envoyant au tapis un bellâtre efféminé musclé au silicone carné...



Il joue au séducteur en organisant une partie à trois sur un yacht avec les deux seules filles du groupe...



Enfin, il joue à l'intello en maniant le fer à souder face à un type qui perd toujours à ce jeu...



ACTE 3 : Bobo réserve les sales besognes à Dédé

Sur les deux documents qui suivent, on devine toute la perversité de Bobo qui envoie Dédé au casse-pipe sur le mur d'escalade en espérant secrètement qu'il



se fera une déchirure musculaire grave qui le tiendra éloigné au moins six mois des terrains. Bien entendu Dédé échoue et est démoralisé...

...mais plus fort encore, Bobo s'arrange pour que même quand Dédé réussit son épreuve, il doive se mettre dans des positions tellement ridicules que son image, et du même coup celle de son club, en prennent un sacré coup !



ACTE 4 : Bobo humilie définitivement Dédé

Avec l'aide sournoise mais discrète de Jack, Bobo humilie Dédé en le traitant comme un bagnard, un condamné et un moins que rien

on constate parfaitement sur le document ci dessus que Bobo (à droite) se courbe avec une compassion



toute feinte pour mieux enfoncer Dédé dans une oubliette alors que Jack (à gauche) lui écrase la tête pour mieux lui faire une entorse des cervicales. On se demande d'ailleurs si Chambéry n'a pas acheté les services de Jack pour blesser Dédé, peut être moyennant une fin de carrière dorée dans les alpes... Une enquête est en cours...



de Fort Boyard et que l'on regarde cette émission une fois par an, on peut se dire « les mêmes épreuves reviennent chaque semaine... » ou « chaque équipe fait le même genre d'épreuves... » et bien non ! Figurez vous que les costauds ont été traités comme des bêtes de somme. Eh oui, pas moins que cela, car dans les semaines suivantes on a bien la différence...

Certains ont sans doute encore en mémoire les « éloges » faites à une présentatrice télé pour son « courage exceptionnel » a ne pas réussir à retourner la moindre araignée dans la même épreuve où Jack s'était juste vu demander s'il ne pouvait pas aller plus vite alors qu'il avait déjà pris en mains cinq araignées et trois scorpions....

Certes les costauds sont...costauds, mais de là à leur imposer des épreuves que même les commandos de marine ne sont pas cer-

vous avez suivi l'émission, Bertrand Gille était le « coach » de l'équipe et c'était donc lui qui faisait les choix stratégiques et qui envoyait ses coéquipiers dans telle ou telle épreuve. Notre enquête approfondie de la bande vidéo de l'émission prouve clairement que Bobo Gille le chambérien a tenté de ridiculiser voir d'humilier Dédé Golic le montpelliérain.

ACTE 1 : au risque de faire perdre son équipe, Bobo ne confie pas les épreuves de réflexion au stratège qu'est Dédé. Cette décision qui a pour but d'empêcher Dédé de briller aux yeux du grand public sera lourde de conséquences dans le décompte final. Selon nos estimations, ce sont au minimum 100 000 francs qui ont été gâchés par cette décision.

ACTE 2 : Bobo se réserve tous les beaux rôles



AUTOUR DE L'ET...

Agé de trente et un ans, Stéphane Lorentz est suivi par l'association d'insertion sociale «Savoir et Compétence». Employé par le HBC Schiltigheim, il tient la table de marque de l'ET depuis six ans.

me mettre en valeur, de moins douter en mes capacités et, enfin, d'approcher de grands joueurs.

ET : Depuis six ans, quel a été votre plus beau souvenir?



S. L. : Sans hésiter, l'EuroTournoi de l'année dernière pour la préparation des J. O de Sydney : je me suis régalé ! Il y a aussi la rencontre avec Guéric Kervadec qui m'a surpris par sa gentillesse.

ET : Avez-vous un favori pour cette édition ?

S.L. : Ca va se jouer entre Magdeburg, Chambéry et Montpellier en troisième position. Mais si j'écoutais mon cœur, je souhaiterais que les Savoyards remportent la victoire finale.

En ce qui concerne les joueurs, je n'ai aucune préférence : à ce niveau, ils sont tous bons pour moi !

Jeudi, vendredi et samedi, Stéphane Lorentz se retrouvera à la table de marque des Malteries et, comme à chaque fois, il accomplira sa tâche du mieux possible.

Géraldine RÊTE

ET : Comment en êtes-vous venu à vous occuper de la table de marque de cet événement ?

Stéphane Lorentz : Ce sont les organisateurs qui m'ont contacté par l'intermédiaire du HBC Schiltigheim. J'ai tout de suite dit oui : ce n'est pas plus compliqué qu'en club, il suffit juste d'un peu plus d'attention et de concentration.

ET : Personnellement, qu'est-ce que cela vous apporte ?

S.L. : Cela permet de

SAYAD : «J'espère que cela ne sera qu'un passage»

par Stéphane Brulé de sport24.com



Appelé en équipe de France A' fin août pour le Tournoi du Soleil, Seufyann Sayad se tient prêt pour la sélection avec les A. Quant à son club de Sélestat, il n'entend pas revivre une telle saison.

Sayad : Un bon système de motivation -TempSport-

Seufyann, quel bilan dressez-vous de la saison écoulée avec Sélestat ? Une saison difficile...

Oui, une saison plutôt stressante et décevante par rapport à notre place en fin de saison (11e). J'entends par là le fait de jouer le maintien sur dernier match (23-19 contre Istres), c'était plutôt décevant. De là, les perspectives sur l'année prochaine, même si nous n'avons pas encore défini clairement les objectifs, c'est de faire beaucoup mieux que cette année et d'essayer d'accéder à une place européenne le plus tôt possible.

Malgré cela, vous prolongez avec sélestat. C'est une façon de prouver votre fidélité au club plutôt que de partir sur un sentiment d'inachevé?

Oui et non, puisque j'ai re-signé relativement tôt, au mois de janvier. Rien n'était joué. Nous n'étions pas derniers (Ndlr : en fait, avant derniers). Toutes les cartes n'étaient pas distribuées. Maintenant, la fidélité, oui, bien sûr. Mais je pense qu'il y a un moment aussi, pour avoir des objectifs intéressants, où il faut savoir quitter le club.

Vous êtes sélectionné en équipe de France A', qui pourrait ouvrir une porte sur la sélection A pour les Jeux Méditerranéens. Qu'en attendez-vous?

Je n'ai eu aucun contact avec Claude Onesta concernant la sélection du mois d'août. Je suis parti en vacances sans en savoir plus. Mais par rapport à mes objectifs personnels, il est clair que j'aimerais intégrer l'équipe de France A. Il faudra en passer par l'équipe de France A' et gagner sa place, ce qui est tout à fait normal.

Appelé en équipe de France lors du Marrane pré-Mondial, que reprenez-vous de cette prise de contact?

Les choses ont changé, la structure aussi. J'avais fait un stage, pour un remplacement (Ndlr : celui de Richardson, laissé au repos). Cela m'a permis de me rapprocher des joueurs de l'équipe de France, aussi bien sur le plan humain que sportif. J'espère que l'équipe de France A' ne sera qu'un passage et que cela me permettra de réintégrer cet effectif. Je pense que l'équipe de France A', c'est une bonne formule parce que cela motive encore plus les joueurs qui sont proches sportivement du niveau international. J'espère seulement que ce n'est pas une équipe A' figée. Le futur nous le dira.

LES NOUVELLES REGLES

L'IHF, la fédération internationale de handball, a édicté de nouvelles règles qui entreront en vigueur pour la saison 01-02. Ces nouvelles règles concernent trop de points pour en faire un résumé dans ces colonnes, mais nous vous invitons à les consulter sur le site internet de l'EuroTournoi (www.eurotournoi.com) à la rubrique "règles"

France-Suzuka en préparation

L'équipe de France affrontera, le 4 septembre à Cabrie (Bouches-du-Rhône), l'équipe japonaise de Honda Suzuka, en match de préparation aux Jeux Méditerranéens.

Les Costauds contre les Barjots... Ce pourrait être l'affiche du match amical qui se déroulera le 4 septembre à Cabrie, entre l'équipe de France et le Honda Suzuka.

En effet, l'équipe japonaise compte dans ses rangs deux anciens Barjots et pas des moindres : Frédéric Volle, entraîneur-joueur, et Stéphane Stoecklin, le tonitruant gaucher, champion du monde en 95 avec son compère Volle en Islande.

GROUPE CAR

REPROGRAPHIE NUMERIQUE



**Venez tester les
extraordinaires
performances du
dernier copieur
couleur laser du
GROUPE CAR**

Le nouveau CLC 5000

Canon

3000

COPIES À L'HEURE*

*Format A4 (un copieur couleur ordinaire produit environs 600 copies à l'heure)

www.car.fr

als
La Repto

Action Repto Services

31C rue Schoelcher 68200 MULHOUSE

Tél : 03 89 33 52 70 Fax : 03 89 33 52 71

car
La Repto

Centre Alsacien de Reprographie

95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG

Tél : 03 88 41 88 99 Fax : 03 88 31 25 17

sre

Saverne Repto Couleurs

135 rue principale 67700 SAVERNE

Tél : 03 88 71 25 91 Fax : 03 88 71 25 91